

La nouvelle ligue compte près d'une centaine de membres. C'est dire qu'elle n'a pas attendu d'être définitivement installée pour faire tout le recrutement désirable. En fait, la ligue existait depuis un an, attendant une occasion favorable de se constituer suivant les règlements officiels et les formalités requises.

Cette occasion s'étant présentée comme d'elle-même, les 18 et 19 septembre, l'excellente jeunesse de Sainte-Perpétue en a profité pour s'instruire davantage du but que poursuit la Ligue du Sacré-Cœur, des moyens de sanctification et d'apostolat qu'elle offre à ses membres et des engagements d'honneur qu'elle en exige, au moment où elle les enrôle comme chevaliers du Sacré-Cœur.

Ceux qui ont eu le bonheur d'approcher ces bons jeunes gens sont bien sûrs que leur ligue a été fondée sérieusement et qu'elle vivra « pour maintenir et propager l'esprit chrétien dans les familles et la paroisse » de Sainte-Perpétue.

AUBERT DU LAC.

#### L'ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL

Les membres de l'Assistance par le Travail, une association montréalaise, ont tenu une assemblée, mercredi de la semaine dernière, afin de donner un compte rendu des travaux accomplis au cours des derniers douze mois et de préparer leur programme pour l'hiver prochain.

Nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs les chiffres concernant le nombre de personnes que l'œuvre a secourues.

Nous nous bornons aujourd'hui à enregistrer une couple de remarques faites par le secrétaire de l'Association.

À côté de l'œuvre qui s'évalue en chiffres et que la statistique peut relever, il en est une, toute morale, que l'Assistance par le Travail a accomplie et qui n'en est pas moins importante. Nous voulons parler de cette assistance morale que nos dames ont apportée dans les foyers réduits à la misère par le chômage. Chacune de nos protégées fut placée sous la protection d'une de nos sociétaires. La première visite qui se faisait dans un motif d'enquête fut bientôt suivie de relations sympathiques et les familles éprouvées trouvèrent souvent, dans la visiteuse, appui et réconfort. De saines lectures, faites à l'ouvrage par les jeunes filles du Cercle Notre-Dame, élevèrent souvent la pensée qui allait succomber sous le découragement. La prière qui suspendait le travail rappela à plus d'une qui s'en était laissée distraire, sans doute, le grand devoir de la piété.

L'ouvrage servit encore d'école industrielle à plus d'une femme dont l'éducation négligée n'avait pas appris à manier